

Rapport final du Programme valaisan de prévention du tabagisme 2013-2018

Nom du projet	Programme valaisan de prévention du tabagisme	
Début prévu du projet	01.07.2013	
Fin prévue du projet	30.06.2017 prolongé au 31.12.2018	
Organisme responsable	Nom Rue/No Case postale NPA/Lieu Téléphone Courriel Internet	Promotion Santé Valais Condémines 14 1950 Sion 027 329 04 29 info@psvalais.ch
Personne à contacter	Jean-Bernard Moix, directeur 027 329 04 29 direction@psvalais.ch	
Coût du projet	2'290'629.37	
Contribution demandée au FPT	1'006'294.00	

Résumé du rapport final

Le Programme Cantonal de Prévention du Tabagisme (PCPT) s'est déroulé de 2013 à 2017, avec une prolongation jusqu'à fin décembre 2018. 10 projets ont été mis en œuvre de 2013 à 2017, un pré-projet a eu une suite à partir de 2016 et 2 projets ne faisant pas partie du programme ont été évalués pendant la prolongation. Une évaluation externe a été effectuée en 2016, qui a donné lieu à des recommandations qui ont été mises en pratique dans la suite de la période. Même si les objectifs d'impact du programme n'ont pas tous été atteints ou mesurés, le programme peut être considéré comme réussi : la surveillance des dispositions légales relatives à la fumée passive a mené à de nettes améliorations en la matière ; les mesures visant les jeunes ont permis d'atteindre ce public-cible crucial de manière efficace et diversifiée ; de nombreuses activités ont concerné des groupes-cibles spécifiques (migrant-e-s, familles, jeunes fumeurs et fumeuses) et la population valaisanne a pu bénéficier d'une présence publique de la prévention du tabagisme de très grande qualité.

Les projets du PCPT valaisan étaient dans l'ensemble bien conceptualisés et adaptés aux besoins et priorités identifiés pour le canton. Dans le cours de la mise en œuvre, ils ont fait l'objet d'une très bonne capacité d'adaptation aux changements survenant sur le terrain. Sur les dix projets mis en œuvre dans le cadre du PCPT2013-2017, huit ont été considérés comme efficaces (Je gère, Apprentissage sans tabac, Cool and clean, Expérience non-fumeur, Application de La loi sur la santé, Information-conseil/publication, Entreprise sans fumée, et Campagne Tabagisme et maladies cardio-vasculaires) et deux comme moyennement efficaces (Enfance sans fumée et Achats-tests tabac). Les objectifs des différents projets ont été majoritairement atteints. Plusieurs campagnes valaisannes ont été reprises par d'autres cantons ou se sont prolongées dans d'autres projets (**Grossesse sans tabac, J'arrête de fumer sur FB, Escape Addict, Smokitten**). L'égalité des chances a été prise en compte dans plusieurs projets ; elle se traduit par des mesures complémentaires telles que la traduction de matériel de prévention à l'intention des allophones et l'organisation d'activités spéciales à destination de groupes-cibles spécifiques plus vulnérables face au tabagisme (migrant.e.s, jeune en milieu carcéral ou socio-éducatif, élèves de l'école d'agriculture).

Au point de vue efficacité des mesures, nous tirons des enseignements au niveau conception et élaboration des projets : appliquer la méthodologie du marketing social ; être axé client, besoin des bénéficiaires et non pas notoriété institutionnelle ; limiter le nombre de partenaires, surtout inter-cantonaux, afin de raccourcir la chaîne de décision sont efficaces à atteindre les objectifs, et au niveau mise en œuvre et communication : collaborer avec l'ensemble des professionnel.le.s de terrain ; vulgariser les contenus, les adapter à chaque public-cible ainsi qu'aux différences culturelles ; donner un autre visage à la prévention, communiquer de manière positive ; avoir des relais politiques, effectuer des actions auprès des parlementaires sont efficaces, multiplier les messages et se limiter à des interventions ponctuelles sans suivi sont des mesures inefficaces. Les points forts du programme sont que les jeunes ont été touchés par un grand nombre de projets et de mesures efficaces, l'excellente mise en réseau des activités de prévention du tabagisme grâce au travail mené par la direction du programme et la bonne composante d'égalité des chances. Nous pouvons relever comme points faibles une définition pas toujours correcte des outcome, des relevés de données pas toujours systématiques et dans certaines campagnes des messages multiples. Comme autres enseignements, relevons la place prépondérante de stratégies ciblées pour atteindre les publics-cibles, de l'importance de la cohérence et de la pertinence des messages, de celle de l'implication des partenaires, de la mise en place d'une systématique dans la récolte des données.

Au niveau des mesures et des résultats, nous pouvons émettre les recommandations suivantes : bien cibler les messages à transmettre et éviter de les multiplier ; intégrer une composante « égalité des chances » dans toutes les mesures, que ce soit par rapport à l'origine ethnique ou à des publics-cibles spécifiques ; définir des objectifs d'outcome mesurables et les indicateurs correspondants, y compris à des étapes intermédiaires, afin de faciliter le suivi et le pilotage des projets ; bien définir les données à récolter et les recenser systématiquement.

Au niveau de la gestion du programme, nous pouvons recommander d'approfondir la stratégie « multiplicateurs et multiplicatrices » afin de démultiplier l'impact de la prévention ; investir le domaine du travail social, un domaine où la problématique du tabagisme est très présente ; intégrer les futurs partenaires de mise en œuvre très tôt dans le développement du projet ; favoriser les synergies avec la prévention des autres addictions pour thématiser la question du tabagisme dans le domaine des addictions en général.

Table des matières

Résumé du rapport final	2
1 Evaluation des résultats	4
1.1 Les objectifs d'impact du programme n'ont pas tous été atteints ou mesurés	4
1.2 Les objectifs d'outcome des projets sont très majoritairement atteints	8
2 Durabilité et valorisation (utilité)	15
2.1 Durabilité	15
2.2 Multiplication	15
2.3 Valorisation (utilité)	15
3 Egalité des chances.....	17
4 Réflexions sur le projet.....	18
4.1 Mesures qui se sont révélées efficaces à atteindre les objectifs.....	18
4.2 Mesures inefficaces et alternatives	18
4.3 Des résultats accessoires non planifiés	18
4.4 Points forts et points faibles.....	18
4.5 Autres enseignements / aspects	18
4.5.1 Atteinte des publics-cibles	18
4.5.2 Cohérence et pertinence des messages.....	19
4.5.3 Importance du partenariat.....	19
4.5.4 Récolte des données	19
4.5.5 Prévention structurelle	19
5 Recommandations/enseignements pour des programmes similaires.....	19
5.1 Recommandations concernant les mesures et les résultats / impacts	19
5.2 Recommandations concernant la gestion du programme	19
6 Références.....	20
8 Annexes	21
Annexe 1 : Evaluation externe du PCPT2013-2017	21
Annexe 2 : Bilan final Campagne cardio-vasculaire	21
Annexe 3 : Bilan final Campagne Grossesse sans tabac	21
Annexe 4 : Concept de prévention pour migrant.e.s.....	21
Annexe 5 : Rapport de l'évaluation externe du programme « J'arrête de fumer » sur Facebook	21
Annexe 6 : Carte de décodage des âges	21

1 Evaluation des résultats

Ce rapport se base sur l'évaluation externe, établie en 2016, dont le rapport (Sager et al. 2017) est annexé, sur les résultats de l'enquête suisse sur la santé de 2017 (ESS2017) dont les nombres pour le Valais ont été extraits par l'Observatoire Valaisan de la Santé (OVS), ainsi que sur les évaluations, auto-évaluations et bilans finaux des différents projets, dont les rapports sont annexés.

1.1 Les objectifs d'impact du programme n'ont pas tous été atteints ou mesurés

Le premier objectif d'impact du programme, qui proposait de diminuer le nombre de fumeurs âgés de 14 à 19 ans pour atteindre 20% en 2017, n'a pas été atteint puisque selon l'ESS2017, 28% des jeunes valaisans de 15 à 19 ans fumaient quotidiennement ou occasionnellement en 2017, plus que la moyenne suisse (23%) et sensiblement plus que l'objectif fixé (20%).

Le deuxième objectif d'impact, qui proposait que l'âge légal de vente des produits du tabac, soit 16 ans, soit respecté dans 6 achats-tests sur 10, est atteint puisque la vente aux moins de 16 ans tend à se stabiliser autour des 35% (2017-2018). De plus, le contrôle de l'âge par le vendeur a augmenté depuis le début des achats-tests et tend à se stabiliser autour des 75% (2017-2018).

Le troisième objectif d'impact se décompose en un objectif général et trois objectifs spécifiques. L'objectif général, qui proposait que le nombre de fumeurs et de fumeuses de 15 ans et plus diminue pour atteindre 23% de la population, n'a pas été atteint puisque le nombre de fumeurs quotidiens et occasionnels était de 27% de la population, 30% des hommes et 24% des femmes, chiffres quasi identiques à ceux de la population suisse (31% des hommes et 23% des femmes). A noter que la proportion des hommes fumeurs se stabilise tandis que celui des fumeuses a diminué par rapport à 2012 (respectivement 31% et 29%, 30% de la population), ce qui semblerait montrer que les femmes ont été plus sensibles aux campagnes que les hommes. Le premier objectif spécifique proposait que le nombre d'hommes fumeurs entre 15 et 34 ans diminue pour atteindre 40%. Cet objectif est atteint puisque ce nombre était de 39% en 2017, sensiblement supérieur aux hommes suisses (36%). Le deuxième objectif spécifique proposait que le nombre de femmes fumeuses entre 35 et 44 ans diminue pour atteindre 30% en 2017. Cet objectif est atteint puisqu'il était de 29%, sensiblement supérieur aux femmes suisses (27%). Le troisième objectif spécifique proposait que le nombre de femmes enceintes fumeuses baisse pour atteindre 15% en 2017. Cet objectif n'a pas pu être mesuré faute de volonté des médecins hospitaliers de mettre en place un suivi statistique.

Le quatrième objectif d'impact, qui proposait de réduire l'exposition au tabagisme passif dans les lieux publics de manière à ce que plus de 80% des valaisans et valaisannes soient exposés moins d'une heure par semaine dans un établissement public, n'est pas atteint, puisque les chiffres de l'ESS transposés au Valais montrent que 79% de la population valaisanne, 63% des fumeurs et 84% des non-fumeurs, est exposée moins d'une heure par semaine à la fumée d'autrui.

Même si les objectifs d'impact du programme n'ont pas tous été remplis, celui-ci peut être considéré comme un succès : la surveillance des dispositions légales relatives à la fumée passive a mené à de nettes améliorations en la matière ; les mesures visant les jeunes ont permis d'atteindre ce public-cible crucial de manière efficace et diversifiée ; de nombreuses activités ont concerné des groupes-cibles spécifiques (migrant-e-s, familles, jeunes fumeurs et fumeuses) et la population valaisanne a pu bénéficier d'une présence publique de la prévention du tabagisme de très haute qualité. Cependant, au vu de la stagnation des taux de fumeurs, nous pouvons constater que nous sommes arrivés aux limites de la prévention comportementale et que nous devrions intensifier les mesures structurelles, d'abord au niveau national, sinon au niveau cantonal.

Le tableau suivant présente en détail chaque objectif d'impact, s'il a été atteint ou non, s'il est repris dans le prochain programme cantonal ainsi que des commentaires explicatifs.

Objectif d'impact 1	Atteint	Suite	Commentaire
Diminution du nombre de fumeurs âgés de 14 à 19 ans pour atteindre 20% en 2017.	Non	Oui	<p>ESS2017CH : 23 % des jeunes de 15 à 19 ans fument quotidiennement ou occasionnellement. ESS2017VS : 28% " " " " " " .</p> <p>Les jeunes ont été visés, et atteints, par une très bonne diversité de mesures complémentaires dans plusieurs settings et dans les trois domaines d'action : quatre mesures comportementales spécifiques dans trois settings (Apprentissage sans tabac->entreprise, Expérience non-fumeur->école, Cool and Clean->sport, Je gère->école) et une mesure structurelle dans un quatrième setting (Achats-tests tabac->marché). Cela n'a pas suffi à atteindre l'objectif d'impact.</p> <p>La suite En 2018, l'Etat du Valais a donné à PSV le mandat de sensibiliser tous les jeunes valaisans aux addictions. Pour remplir ce mandat, PSV a développé un nouvel outil de prévention multi-addictions pour les élèves du CO, secondaire I, innovant, ludique, basé sur les jeux « escape room » en vogue actuellement, et facilement implantable dans tout le Canton : le projet Escape Addict qui remplace le projet Je gère. Il a été testé en 2018 et a rencontré un vif succès.</p> <p>Les apprenti.e.s sont visé.e.s par le nouveau projet Ready4life, qui remplace Apprentissage sans tabac, dont le but est de faire baisser le nombre d'apprenti.e.s fumeurs et fumeuses. Ce projet est en phase pilote en 2018-2019. Etant donné qu'une nouvelle version sera prête au niveau national pour fin septembre alors que nous en avons besoin pour fin août, nous nous posons la question si nous allons continuer à l'exploiter ou si nous choisissons un autre projet.</p> <p>Expérience non-fumeur et Cool and Clean continuent.</p>
Objectif d'impact 2	Atteint	Suite	Commentaire
6 achats tests sur 10 montrent que la loi est appliquée.	Oui	Oui	<p>Entre 2014 et 2018, le projet Achats-tests tabac->marché a testé 306 établissements publics (48, 112, 49, 47, 50). Le taux de réussite tend à se stabiliser autour des 65% (44%, 29%, 76%, 66%, 64%), comme le montre la figure ci-contre. En 2018, un projet pilote Achats-tests a combiné les achats tests d'alcool et de tabac.</p> <p>La suite</p>

			<p>En 2019, la nouvelle loi cantonale sur les produits du tabac est entrée en vigueur, interdisant désormais la vente de tabac aux mineurs de moins de 18 ans, ce qui renforce la prévention auprès des jeunes. Les Achats-tests se poursuivront dans ce nouveau cadre législatif.</p> <p>A l'avenir, le secteur Addictions-CIPRET souhaite également collaborer avec le SSP et le Service de l'industrie, du commerce et du travail en vue de 1) faire connaître les changements intervenus au niveau légal et 2) faciliter le décodage des âges légaux de vente de tabac et d'alcool aux jeunes en distribuant des cartes explicatives (voir Annexe 6). Il reste encore à résoudre les problèmes posés par les automates à cigarettes accessibles sans surveillance dans les lieux publics.</p>
Objectif d'impact 3	Atteint	Suite	Commentaire

<p>Objectif général Diminution du nombre de fumeurs quotidiens et occasionnels dans la population des 15 ans et plus. En 2017 le nombre de fumeurs atteindra 23 %.</p>	Non	Oui	<p>ESS2017CH : 31% des hommes, 23% des femmes, 27% de la population ESS2017VS : 30% " 24% " 27% " (31%, 29% en 2012)</p> <p>Ce public-cible a été touché par cinq projets dans trois settings (Entreprise sans fumée->entreprise, Enfance sans fumée->setting médical, Information-conseil/publication->Vie quotidienne, Campagne tabagisme et maladie cardio-vasculaire->Vie quotidienne, J'arrête de fumer sur Facebook->Vie quotidienne). Pourtant, le nombre de fumeurs quotidiens et occasionnels est encore de 27% de la population. A noter que la proportion des hommes fumeurs se stabilise tandis que celui des fumeuses a diminué par rapport à 2012 (respectivement 31% et 29%, 30% de la population), ce qui semblerait montrer que les femmes ont été plus sensibles aux campagnes que les hommes. Nous sommes cependant prudents, vu l'aspect multifactoriel de la baisse du tabagisme dans la population.</p> <p>La suite Le projet J'arrête de fumer (sur Facebook) n'est pas reconduit en Valais mais une offre de désaccoutumance en groupe accompagnée sur un mois sera proposée sous la forme du projet national Moi(s) sans tabac* (inspiré du Mois sans tabac français), dont le secteur Addictions-CIPRET devient le coordinateur de la plateforme nationale. Le projet Enfance sans fumée continue avec une troisième campagne Grossesse sans tabac axée cette fois sur des messages favorisant un arrêt durable après l'accouchement.</p>
---	-----	-----	--

* Ce nom n'est pas définitif.

Objectifs spécifiques - Le nombre de fumeurs âgés de 15 à 34 ans diminue pour atteindre 40% en 2017 (ESS) - Le nombre de fumeuses âgées de 35 à 49 ans diminue pour atteindre 30% en 2017 (ESS)	Oui		ESS2017CH : 36% des hommes de 15 à 34 ans fument (a baissé depuis ESS2012) ESS2017VS : 39% "
- Le nombre de femmes enceintes fumeuses baisse à 15 % (données hôpitaux) en 2017.	-		Ce public-cible a été spécifiquement visé par le projet Enfance sans fumée dans le setting médical. L'objectif d'impact n'a pas pu être mesuré, les médecins hospitaliers n'ayant pas souhaité mettre en place un suivi statistique systématique de la prévalence des fumeuses parmi les femmes enceintes.
Objectif d'impact 4	Atteint	Suite	Commentaire
Plus de 80 % de valaisans sont exposés moins d'une heure par semaine à la fumée passive dans un établissement public.	Non	Oui	ESS2017CH : 75% (62% des fumeurs et 80% des non-fumeurs) ESS2017VS : 79% (63% des fumeurs et 84% des non-fumeurs) <p>Cet objectif est visé par les projets Application de la loi sur la santé->espace public et Information-conseil/publication->vie quotidienne. Le respect de l'interdiction de fumer dans les lieux publics a fait de grands progrès par rapport aux années précédentes, et les efforts continuent.</p> Notons encore que la lutte contre la fumée passive se fait aussi dans la sphère privée (Enfance sans fumée) et le milieu sportif (Cool and clean). <p>La suite Les efforts continuent, même si les ressources ne permettent pas de faire autant de contrôles que nécessaires dans les lieux publics et en matière de publicité. Cependant, grâce au Label Fiesta et à la présence des intervenant.e.s de Be my Angel, deux projets d'Addictions-Valais, il est possible de faire des contrôles de l'application de la loi sur la publicité et la vente de produits du tabac aux jeunes de moins de 18 ans dans le setting fêtes.</p>

1.2 Les objectifs d'outcome des projets sont très majoritairement atteints

Selon l'évaluation externe du programme, 72% des objectifs d'output et 92% des objectifs d'outcome ont été atteints. Les projets du PCPT valaisan étaient dans l'ensemble bien conceptualisés et adaptés aux besoins et priorités identifiés pour le canton. Dans le cours de la mise en œuvre, ils ont fait l'objet d'une très bonne capacité d'adaptation aux changements survenant sur le terrain. Sur les dix projets mis en œuvre dans le cadre du PCPT2013-2017, huit ont été considérés comme efficaces (Je gère, Apprentissage sans tabac, Cool and clean, Expérience non-fumeur, Application de La loi sur la santé, Information-conseil/publication, Entreprise sans fumée, et Campagne Tabagisme et maladies cardio-vasculaires) et deux comme moyennement efficaces (Enfance sans fumée et Achats-tests tabac).

Objectif de projet (outcome)	Atteint	Suite	Commentaire																																				
Achats-tests tabac (I) 30% des établissements publics connaissent la législation.	Oui	Oui	<p>Entre 2014 et 2018, 306 établissements ont été testés (48, 112, 49, 47, 50). 50% d'entre eux ont réussi le test en ne vendant pas de cigarettes aux jeunes de moins de 16 ans (44%, 29%, 76%, 66%, 64%). Depuis 2017, celle-ci se stabilise autour de 35%.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="width: 45%;"> <p style="text-align: center;">Contrôle de l'âge</p> <table border="1"> <caption>Contrôle de l'âge</caption> <thead> <tr> <th>Année</th> <th>oui (%)</th> <th>non (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>2014</td> <td>25</td> <td>75</td> </tr> <tr> <td>2015</td> <td>29</td> <td>71</td> </tr> <tr> <td>2016</td> <td>76</td> <td>24</td> </tr> <tr> <td>2017</td> <td>66</td> <td>34</td> </tr> <tr> <td>2018</td> <td>64</td> <td>36</td> </tr> </tbody> </table> </div> <div style="width: 45%;"> <p style="text-align: center;">Vente aux moins de 16 ans</p> <table border="1"> <caption>Vente aux moins de 16 ans</caption> <thead> <tr> <th>Année</th> <th>Refus (%)</th> <th>Vente (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>2014</td> <td>44</td> <td>56</td> </tr> <tr> <td>2015</td> <td>29</td> <td>71</td> </tr> <tr> <td>2016</td> <td>76</td> <td>24</td> </tr> <tr> <td>2017</td> <td>66</td> <td>34</td> </tr> <tr> <td>2018</td> <td>64</td> <td>36</td> </tr> </tbody> </table> </div> </div> <p>La figure ci-contre montre que le contrôle de l'âge par le vendeur, soit oralement soit en demandant la carte d'identité, a augmenté depuis le début des achats-tests et tend à se stabiliser autour des 75%.</p> <p>La suite Il est important de continuer les efforts dans ce domaine. Les achats tests permettent de sensibiliser la population en général et particulièrement les patrons d'établissements publics. Leur but n'est pas répressif, il n'y a pas d'amendes actuellement, mais vise principalement le dialogue et l'information. En 2018, le projet pilote Achats-tests tabac et alcool a combiné les achats tests d'alcool et de tabac. Dès 2019, le concept sera adapté à la nouvelle législation valaisanne qui interdit la vente de produits du tabac aux moins de 18 ans. Chaque année d'abstinence avant 18 ans étant précieuse, cette mesure est primordiale pour la prévention du tabagisme chez les jeunes.</p> <p>A l'avenir, le secteur Addictions-CIPRET souhaite également collaborer avec le SSP et le Service de l'industrie, du commerce et du travail en vue de 1) faire connaître les changements intervenus au niveau légal et 2) faciliter le</p>	Année	oui (%)	non (%)	2014	25	75	2015	29	71	2016	76	24	2017	66	34	2018	64	36	Année	Refus (%)	Vente (%)	2014	44	56	2015	29	71	2016	76	24	2017	66	34	2018	64	36
Année	oui (%)	non (%)																																					
2014	25	75																																					
2015	29	71																																					
2016	76	24																																					
2017	66	34																																					
2018	64	36																																					
Année	Refus (%)	Vente (%)																																					
2014	44	56																																					
2015	29	71																																					
2016	76	24																																					
2017	66	34																																					
2018	64	36																																					

			décodage des âges légaux de vente de tabac et d'alcool aux jeunes en distribuant des cartes explicatives (voir Annexe 6). Il reste encore à résoudre les problèmes posés par les automates à cigarettes accessibles sans surveillance dans les lieux publics.
Information-conseil/publications (I) 80 % des personnes qui s'adressent au CIPRET sont satisfaites de la qualité des réponses reçues.	Oui	Oui	Le secteur Addictions-CIPRET Valais s'affirme comme centre de référence en matière de tabagisme et de désaccoutumance en Valais. La satisfaction des personnes qui s'adressent au secteur Addictions-CIPRET a été mesurée par le biais d'une question à la fin des entretiens téléphoniques. La grande majorité des personnes se sont dites satisfaites. La suite Le secteur Addictions-CIPRET a observé une augmentation des demandes qui lui sont adressées (120 réponses la 1ère année, 140 la 2ème et 200 la 3ème année). Il assurera dorénavant une permanence dans les deux régions linguistiques du canton. De plus, il envisage de mettre en place un outil de suivi relatif aux effets des conseils individuels et de groupe.
Surveillance de l'application de la loi sur la santé (I) 90 % des établissements respectent la loi.	Oui	Oui	Environ 40% des établissements ont fait l'objet de contrôles, parfois à plusieurs reprises (plus de 1'500 établissements). Les contrôles menés par le SSP indiquent que 93,1% des établissements respectent la loi. Par contre, très peu de contrôles sont effectués quant à la publicité, faute de ressources. La suite Il n'est malheureusement pas prévu d'augmenter les ressources affectées aux contrôles du respect de la loi à l'avenir, d'autres dossiers étant considérés comme d'avantage prioritaires par les services cantonaux ainsi que les polices municipales.
Apprentissage sans tabac (II) - 70 % de taux de succès à la fin de l'année scolaire (= 70 % de non-fumeurs confirmés). - 1 % des apprentis inscrits au départ du projet arrêtent de fumer pour participer.	Part.	Non	Le taux de succès de ce projet a augmenté de 2014 à 2016 (81% sur 1189 inscrit.e.s en 2013, 84% sur 1100 inscrit.e.s en 2014 et 99% sur 915 inscrit.e.s en 2015) puis il a baissé jusqu'à ne plus remplir l'objectif (72% sur 1215 inscrit.e.s en 2016 et 63% sur 1475 inscrit.e.s en 2017). Le taux d'apprentis fumeurs qui arrêtent de fumer pour s'inscrire était de 3.5% en 2014 et moins de 1% en 2018. Suite à la décision du Fonds de prévention du tabagisme d'interrompre le financement de ce projet en 2015, il a été redimensionné afin de limiter les coûts, redynamisé en étant couplé au Photomaton de la campagne SmokeFree pour les rentrées 2016 et 2017. Cette expérience a montré des pistes pour développer un nouveau projet pour les apprenti.e.s, qui se sentent stressé.e.s au travail : le projet Ready4Life , développé par la Ligue Pulmonaire vaudoise. La suite Ready4life intègre les habitudes digitales des apprentis afin de les encourager à ne pas fumer ou à arrêter tout en renforçant leurs compétences de vie, via un programme d'animations en classe et de coaching de 4 mois par sms visant trois thématiques : 1) Be you : gestion du stress et des émotions ; 2) Be smart : réagir aux

			comportements des autres, développer sa propre opinion ; 3) Be healthy : connaissances sur le tabac, influence du marketing et des normes sociales. L'année scolaire 2018-2019 sera une année pilote.
Cool and clean (II) Le nombre de nouvelles équipes inscrites en Valais a fortement augmenté depuis la création du poste il y a 3 ans. Le nombre d'équipes inscrites actives a augmenté en 3 ans.	Oui	Oui	Ce programme de prévention en milieu sportif milite en faveur d'un sport sain et loyal. Il s'adresse aux clubs sportifs, aux cadres des fédérations sportives et aux écoles avec label Swiss Olympic. Depuis la création du poste en 2013, le nombre d'équipes inscrites au programme a passé de 97 à 253 en 2017. Depuis le 3 juin 2017, site et application smartphone sont en accès gratuit, il n'y a donc plus besoin de s'inscrire et il n'y a plus de différence entre entraîneurs inscrits et actifs. En janvier 2019, il y avait 110 inscrits sur le site, 45 jusqu'au 2 juin 2017, 65 depuis le 3 juin 2017. Pilote de « Cool and clean » : prévoir une mesure concrète des effets du projet « Cool and clean » au sein des groupes-cibles afin de faire le point sur le nouveau setting « sport ». La suite Le projet continue avec des objectifs d'outcome mieux définis.
Entreprise sans fumée (II) 20-30 % (environ 32 personnes) des participants arrêtent durablement de fumer (1 an après le cours). 70 % des participants sont non fumeurs à la fin du cours.	Oui	Oui	Les cours stop-tabac en entreprise sont un moyen reconnu d'augmenter sensiblement le taux de réussite par rapport à des tentatives individuelles. Ils permettent, de plus, d'aborder le thème du tabac et de la dépendance avec un très large public dans des milieux hétérogènes : gastronomie, construction, administration, etc. et de toucher ainsi des populations migrantes à forte prévalence tabagique. Ils sont également un outil de communication utile pour veiller à la protection du tabagisme passif en entreprise. Les jeunes sont aussi touchés par ce projet puisque les cours stop-tabac sont aussi proposés dans les établissements socio-éducatifs fermés (Pramont). L'évaluation du taux de réussite se fait au niveau suisse par l'Université de Bâle : 33% des participant.e.s aux cours sont toujours non-fumeurs après une année, ce qui est considérable ! Le deuxième outcome est mesuré au niveau cantonal : à l'issue du cours, plus de 70% des participant.e.s ne fument plus. La suite Le projet arrive en bout de course au niveau national et un nouveau projet est en développement. Au niveau cantonal, les cours en entreprises continuent à figurer dans le catalogue de prestations d'Entreprise en Santé et sont assurés par deux ressources externes.
Expérience non fumeur (II) 80% des élèves de la 6 ^{ème} à la 9 ^{ème} année (8-11 ^{ème} HarmoS) des classes sont mieux informés et davantage critiques sur le tabagisme.	Oui	Oui	Le nombre de classes qui s'inscrivent au concours fluctue d'année en année, entre 40 et 60 classes. Les résultats sont mesurés dans le cadre de l'évaluation nationale du projet. Selon les enseignant.e.s interrogé.e.s, le projet contribue à retarder le début du tabagisme dans la catégorie d'âge des 11-16 ans (68 %), il fait un usage positif de la pression collective que peut exercer une classe (55 %) et il rend plus intéressante la manière d'aborder le thème du tabagisme pendant les cours (49 %), par contre, il n'est pas suffisamment pris au sérieux (40 %, et même 61 % dans les classes qui se sont désinscrites), un comportement normal et sain doit être « acheté » par des prix (23 %),

			<p>et des élèves fumeurs sont mis à l'écart (21 %). On peut considérer que les jeunes des classes participantes sont sensibilisés et davantage critiques par rapport au tabac.</p> <p>La suite De nombreux aspects du projet devraient être renforcés à l'avenir (recrutement, mesure des effets, aspect comportemental).</p>
<p>Campagne « Je gère » (III) 30 % des élèves ont acquis de nouvelles connaissances en matière de consommation du tabac.</p>	Oui	Oui	<p>Evaluation externe 2017-2018 : 76.9% des élèves ont appris quelque chose (79% en 2011-12), le tabac vient en 2^{ème} position (1^{ère} en 2011-12) ; 43.6% des élèves se sont posés des questions sur le tabac (71% en 2011-12) ;</p> <p>La suite Le projet Je gère s'est terminé à la fin de l'année scolaire 2017-2018. Il est remplacé par le projet Escape Addict qui a été testé avec succès en 2018. C'est un outil de prévention multi-addictions pour le secondaire I, basé sur la gamification, dont l'objectif est d'atteindre tous les jeunes valaisans une fois au cours de leur scolarité obligatoire. Ce projet entend développer les compétences sociales des jeunes au moyen de 5 axes d'action : prise de risque, influence des pairs, esprit critique, du plaisir à l'addiction et partage d'informations. Ce projet pilote sera évalué par le prof. Valéry Bezençon de l'Université de Neuchâtel, les résultats de cette évaluation qualitative permettront d'affiner ce projet et d'apporter des mesures correctives.</p>
<p>Campagne tabagisme et maladie cardio-vasculaire (III) 70% des fumeurs et fumeuses connaissent l'incidence du tabac sur les maladies cardiovasculaires.</p>	Non mesuré	Non	<p>Il n'y a pas eu de sondage sur la connaissance des fumeurs. De plus, il est impossible de savoir si les 286 visiteurs du site Choisisez.ch (du 3 mars au 15 avril 2014) étaient fumeurs ou non (Cominetti & Gervasoni, 2014). Finalement, les données sont manquantes pour les années 2015 à 2017 en raison de l'hébergement de la campagne du mini-site choisisez au site faïtier Promotion santé Valais.</p> <p>La suite Déployée sur une durée de 5 ans, la campagne ne sera pas poursuivie. Pour favoriser l'arrêt du tabac, de nouvelles campagnes de désaccoutumance avec un positionnement plus positif ont été mises en place, par exemple J'arrête de fumer sur Facebook (voir ci-dessous) et dans son prolongement Stopgether qui sera déployée en 2019. De plus, dès 2017 le secteur Addictions-CIPRET collabore avec la ligue pulmonaire pour proposer des tests de spirométries dans des centres commerciaux.</p>
Augmentation de la volonté d'arrêter chez les plus de 45 ans	Oui		Augmentation de 6% pour les 45-54 ans, de 0.1% pour les 55-64 ans, et de 8.3% pour les 65-74 ans entre 2011 et 2016 (Monitoring suisse des addictions 2016).
Baisse de 3-5% de fumeurs dans les plus de 45 ans d'ici à 2017	Part.		Baisse pour les fumeurs quotidiens de 1.2% pour les 45-54 ans, de 3.4% pour les 55-64 ans, de 1.2% pour les 65-74 ans et de 2.5% pour les plus de 75 ans. Baisse pour les fumeurs occasionnels de 0.5% pour les 75 ans et plus (Monitoring suisse des addictions 2016).

<p>Concept de prévention pour « Migrants » (III) Ces objectifs seront définis dans le cadre du pré-projet</p>		Oui	<p>Le rapport du pré-projet (Berthouzoz 2013) ainsi que les discussions du groupe de travail Promotion santé Valais – Service de l’intégration en 2014 ont donné lieu à l’implantation du projet femmesTISCHE dans le Valais romand, avec l’engagement d’une coordinatrice à 30% en mai 2016. Ce projet est actif depuis 20 ans en Suisse alémanique, depuis 2008 dans le Haut Valais. Neuf animatrices, domiciliées entre Montana et Vouvry ont été formées à l’animation et complètent le pool d’animatrices du Haut-Valais. Le Valais compte en tout 16 animatrices en allemand, albanais, anglais, arabe, bulgare, chinois, espagnol, farsi, français, italien, polonais, portugais, serbo-croato-bosnien, slovène, tibétain et tigrinia.</p> <p>femmesTISCHE est un espace de dialogue entre femmes généralement issues du contexte migratoire, sur des thématiques ou préoccupations du quotidien comme la santé, l’alimentation, la gestion des médias, ou encore le tabac, notamment concernant la consommation des enfants. Les premières tables de discussion ont eu lieu en 2017. En 2018, il y a eu 4 tables sur la prévention du tabagisme.</p> <p>La suite La force de femmesTISCHE pour atteindre les populations migrantes en font un outil transversal, adapté à amener les messages de prévention et de promotion de la santé auprès de cette population spécifique.</p>
<p>Enfance sans fumée - Grossesse sans tabac (III) La proportion de femmes fumeuses au début de la grossesse diminuée de 17 % à 13 % (en 2016).</p>	Non mesuré	Oui	<p>Objectif non mesuré, en raison des difficultés d’accès au milieu hospitalier, qui n’a pas donné suite à la volonté de mettre en place un suivi statistique de la prévalence du tabagisme chez les femmes enceintes. Par contre, Gmel (2017) relate que l’évolution du statut tabagique de la femme entre 2011 (15.4%), 2012 (17.3%) et 2016 (15.3%) stagne, et que le taux augmente dans la tranche d’âge 20-44 ans, les femmes en âge de procréer, et passe de 24.2% en 2011 à 28.7% en 2016.</p> <p>La campagne a déjà été déclinée en deux phases : en 2015, « Le moment d’arrêter de fumer ? » mettait l’accent sur les bénéfices de l’arrêt avant une grossesse, et en 2017 « Notre avenir ? Nous l’écrivons sans fumée », montrait les conséquences du tabac sur la fertilité et donc l’importance d’arrêter au début d’un tel projet, avec l’aide du conjoint. Parler d’un sujet encore tabou est un bénéfice non négligeable de cette campagne qui a été reprise par la ligue pulmonaire neuchâteloise.</p> <p>La suite Une troisième phase se déroule en 2018-2019 et concerne la prévention des rechutes après l’accouchement, ceci afin de favoriser un arrêt durable. Les peurs liées aux risques pour le fœtus sont une motivation pour l’arrêt mais à court terme. Les femmes qui auront arrêté de fumer avant ou pendant la grossesse ont fait déjà un grand effort, qu’il faut pouvoir pérenniser. Après la naissance, les fumeuses allaitent moins souvent et moins longtemps. La nicotine et les substances toxiques contenues dans la cigarette parviennent dans le lait maternel et l’altèrent. Soutenir les femmes pour les aider à trouver leurs propres motivations à l’arrêt est un moyen pour rendre l’arrêt durable et ainsi protéger la santé de toute la famille.</p>

<p>Evaluation campagne de sensibilisation à la BPCO (III) 30 % de la population valaisanne connaît la BPCO</p>	Oui	Oui	<p>39% de notoriété spontanée + 30% de notoriété après description (sondage MIS Trend avril 2013).</p> <p>Cette campagne de sensibilisation a été menée conjointement avec la ligue pulmonaire valaisanne chaque automne de 2011 à 2014. La moitié des fumeurs veulent arrêter de fumer, mais seuls 3-5 % y arrivent sans soutien (selon la Société suisse de pneumologie). Selon la Société Suisse de Pneumologie, la BPCO est incurable ; arrêter de fumer est donc le seul moyen de ralentir la destruction des poumons. En 2018, aux tests de spirométrie déjà proposés dans les campagnes précédentes, des conseils en désaccoutumance ont été proposés sur un stand dans un centre commercial.</p> <p>La suite Ce projet passe de sensibilisation des risques à fumer lorsqu'on est atteint de BPCO à une aide à l'arrêt et un suivi spécifique pour un arrêt durable. Pour cette raison, dès 2017 le secteur Addictions-CIPRET collabore avec la ligue pulmonaire pour proposer des tests de spirométries dans des centres commerciaux et offrir des conseils en désaccoutumance.</p>
<p>Evaluation de la campagne FB « J'arrête de fumer » (III) 90% des participants inscrits ont effectivement essayé d'arrêter de fumer au moins un jour.</p>	Part.	Non	<p>Il y a eu 7008 participant.e.s, dont 81% ont arrêté de fumer au moins un jour (Folly et al. 2016). Ce chiffre est vraisemblablement plus élevé car une partie des 10% de personnes ayant arrêté avant le début du programme l'ont certainement fait car motivés par le programme mais n'ont pas voulu attendre le début du programme.</p> <p>La suite Après deux phases, en Valais en 2015 et en Suisse romande en 2016, et des résultats positifs, le secteur Addictions-CIPRET avait l'intention de le proposer à nouveau en 2018. Malheureusement, pour des raisons de financement et de divergences avec le co-concepteur du projet Ibrid communication, ce projet n'est pas poursuivi, remplacé par le projet Moi(s) sans tabac*, aussi basé sur l'engagement collectif et la dynamique communautaire. Ce projet national a pour objectifs 1) d'inciter les fumeurs et fumeuses à arrêter de fumer ensemble à une date précise, 2) de les préparer à l'arrêt, étape très importante relevée par le projet J'arrête de fumer et 3) de les accompagner durant un mois. La campagne mobilise trois publics cibles principaux : les personnes souhaitant arrêter, leur entourage pour les soutenir et des coaches motivationnel.le.s, présent.e.s sur les réseaux sociaux pour les motiver. Les différents canaux de communication sont Facebook en particulier mais aussi Instagram, Twitter, YouTube, éventuellement Snapchat, pour atteindre le plus grand nombre de personnes qui n'ont pas forcément accès à un ordinateur mais qui ont certainement tous et toutes un téléphone portable. Les différentes publications sont rédigées dans un langage simple afin d'être compréhensibles par le plus grand nombre. Elles s'adressent en majorité tant aux femmes qu'aux hommes. En plus des publications écrites, d'autres supports abordables pour le plus grand nombre sont utilisés : vidéos, images, films, photos.</p> <p>De plus, l'expérience de J'arrête de fumer sur FB a permis au secteur Addictions-CIPRET de travailler sur les contenus en trois langues du jeu smokitten.</p>

30% des candidats inscrits ne fument plus après 6 mois	Part.		Après 6 mois, 13.5% n'avaient pas recommencé à fumer (Folly et al. 2016). Ils étaient encore 12% après 9 mois. Ce chiffre semble peu mais il est à mettre en rapport avec les 2 à 5% de taux estimé de succès pour un arrêt sans aucune aide. On peut dire que cet objectif était trop ambitieux.
Exécution du programme (P) Coordination entre les partenaires et les acteurs ; rencontre annuelle entre les partenaires ; respect de l'échéancier.	Oui	Oui	Les responsables des différents projets sont unanimes pour juger la coopération avec la direction du programme comme excellente. La capacité de la direction du PCPT à mettre son réseau au service des projets a été particulièrement mise en avant (Sager et al. 2017).
Evaluation (P) Collaboration à l'évaluation intercantonale; rapport achevé après 40 mois ; mesures correctrices.	Oui	Oui	Voir le rapport de l'évaluation externe effectuée par l'université de Berne (Sager et al. 2017) en annexe.

2 Durabilité et valorisation (utilité)

2.1 Durabilité

Les projets mis en œuvre dans le programme cantonal 2013-2017 se prolongent presque tous dans la période 2019-2022. Le tableau ci-dessous montre les différents projets du secteur Addictions-CIPRET : en vert les projets du programme 2013-2017 reconduits pour la période 2019-2022, en rouge ceux qui ne sont pas reconduits ; en bleu les projets de la période 2019-2022 qui n'étaient pas dans le programme 2013-2017 et en orange ceux qui ont fait partie de la prolongation du programme cantonal et qui n'ont pas de suite dans la période 2019-2022.

		Période 2019-22		
		existant	nouveau	non
PCPT 2013-2017	existant	Commission fumée passive Expérience non-fumeur Entreprise sans fumée Enfance sans fumée Information, conseil Patients BPCO	-	Apprentissage sans tabac Je gère
	nouveau	Achats tests tabac et alcool Cool and clean	-	-
	non	Label Fiesta (Addiction VS) Escape Addict (sept 2018) Désaccoutumance en officine (2017) Soutien de différents projets	FemmesTische Moi(s) stop tabac Ready4life Smokitten park Smokitten	-
Prolongation 2017-2018	existant	-	-	Tabagisme et maladies cardio-vasculaires Evaluation de la campagne facebook

2.2 Multiplication

Plusieurs campagnes valaisannes ont été reprises par d'autres cantons ou se sont prolongées dans d'autres projets :

- La campagne **Grossesse sans tabac** a été reprise par la ligue pulmonaire de Neuchâtel qui a réalisé un clip vidéo (<https://www.vivre-sans-fumer.ch/index.php/fr/component/content/article/107-actualites/102-grossesse-sans-tabac?Itemid=563>).
- La campagne **J'arrête de fumer sur FB** se prolonge dans le projet **Moi(s) sans tabac**.
- Le projet **Escape Addict** pourrait être repris par d'autres cantons.
- Le jeu **Smokitten**, qui vient de France, a été diffusé en Suisse romande et en Suisse allemande, grâce à une collaboration avec AT suisse, et au Tessin grâce à une collaboration avec la Ligue pulmonaire tessinoise.

2.3 Valorisation (utilité)

Le savoir-faire acquis a été valorisé de plusieurs manières :

- La collaboration avec des évaluateurs externes de campagnes de prévention a servi à animer un atelier organisé par le Groupement romand d'évaluation (GREVAL).
- Les résultats du programme **J'arrête de fumer sur Facebook** ont été présentés dans plusieurs publications et conférences, à Porto, Paris et Cape Town (Dubuis 2017a, b ; Dubuis & Reusser 2017 ; Dubuis 2018a, b ;), ainsi que lors d'une formation continue sur la dyspnée, le 23 novembre à Neuchâtel.

Certaines recommandations de l'organisme évaluateur ont été mises en pratique, dans les limites des marges de manœuvre du secteur Addictions-CIPRET. Ainsi, la protection des mineurs est renforcée puisque la nouvelle loi sur le tabac, entrée en vigueur au 1er janvier 2019, interdit la vente de tabac aux moins de 18 ans. De même, le setting école est renforcé puisque le secteur prévention d'Addiction Valais (bonne insertion dans les

établissements scolaires) est intégré au secteur Addictions-CIPRET (prévention du tabagisme) et qu'en 2018, l'Etat du Valais a donné à PSV le mandat de sensibiliser tous les jeunes valaisans aux addictions.

Pour terminer grâce au partenariat avec le SSP, Promotion santé Valais a financé durant la période 2013-2018 :

- des émissions radio de *Rhône fm* :
 - A. Dubuis : Pourquoi la prévention du tabac doit intervenir tôt, apprentissage sans tabac, expérience non fumeur (29.04.2013)
 - D. Evequoz : Tabac, désaccoutumance, (10.03.2014)
 - A. Dubuis: Risques liés à la publicité du tabac chez les jeunes, (11.2014)²
- des *Pages santé* du *Nouvelliste* :
 - **Publicité** : L'industrie du tabac rivalise d'imagination pour séduire les ados avec des publicités attractives, au détriment des risques pour leur santé – [Les jeunes sont des cibles privilégiées de la publicité pour le tabac](#) (03.05.2018)
 - **Tabac** : Renoncer à la cigarette peut aller de pair avec une prise de poids. Une bonne préparation améliore les chances de succès et limite les effets sur la balance – [Arrêter de fumer et limiter la prise de poids](#) (5.10.17)
 - **Tabac** : Considéré comme étant moins nocif que la cigarette, le snus fait un tabac auprès des jeunes sportifs. Sa consommation comporte pourtant des risques – [Un coup dans les gencives](#) (12.01.17)
 - **Interactions** : Si le diabète est en constante augmentation, il semblerait que le tabac n'y soit pas pour rien. Ensemble, ils ont de graves impacts sur l'organisme – [Liaisons dangereuses](#) (10.11.2016)
 - **Arrêter de fumer** : Il est loin d'être facile d'en finir avec la cigarette. Les fumeurs ont pourtant tout à y gagner: la santé, un meilleur confort et la liberté – [Fini le tabac, à moi les bénéfices](#) (29.10.2015)
 - **Grossesse sans tabac** : C'est une période propice pour renoncer à la cigarette. Pour de nombreuses fumeuses, le challenge peut être de taille et mieux vaut alors être soutenue – [Et si c'était le bon moment...](#) (21.05.2015)
 - **Grossesse** : Ce n'est pas toujours facile pour une femme d'abandonner un comportement de dépendance lorsqu'elle attend un enfant – [Entre la vie et la dépendance](#) (11.12.2014).
 - **Publicité pour le tabac** : L'industrie du tabac fait preuve d'inventivité pour séduire les adolescents. Les acteurs de la promotion de la santé aimeraient interdire la publicité – [Les jeunes dans le viseur](#) (4.12.14)
 - **Les écoliers face au tabagisme** : L'Observatoire valaisan de la santé (OVS) démontre dans son nouveau rapport la nécessité de la prévention – [Le tabac chez les écoliers valaisans](#) (25.04.2014)
 - **Désaccoutumance** : Arrêter de fumer peut être une décision mûrie et choisie ou s'imposer à la suite d'un accident cardiovasculaire. Des aides existent pour soutenir cette démarche – [Désaccoutumance au tabac - une liberté retrouvée](#) (13.03.14)
- des *Pages santé* du *Walliser Bote* :
 - **Krebs** : Lungenkrebs gehört zu den häufigsten und tödlichsten Krebserkrankungen. Schon lange ist bekannt, dass Rauchen der Hauptrisikofaktor für Lungenkrebs ist. Seit einigen Jahren sterben auch immer mehr Frauen an dieser Krankheit – [Lungenkrebs immer mehr Frauen betroffen](#) (18.10.2018)
 - **Tabak** : Viele halten Snus für weniger gefährlich als Rauchen. Gerade in Sport-lerkreisen, insbesondere im Eishockey, und bei Jugendlichen ist diese Art von Tabakkonsum voll angesagt. Doch der Konsum von Snus ist nicht ganz un-gefährlich... – [Snus – rauchfreier Nikotinkick](#) (19.01.2017)
 - **Diabetes** : Die Zahl der Diabetiker und Diabetikerinnen ist in den letzten Jahren stark angestiegen. Neuesten Erkenntnissen zufolge hat Rauchen einen starken Einfluss auf die

² Ensuite l'émission s'est arrêtée.

Entwicklung dieser Krankheit. Es beeinträchtigt nämlich den Stoffwechsel und hat somit auch einen Einfluss auf die Insulinproduktion – [Diabetes und Rauchen – eine gefährliche Kombination](#) (9.12.2016)

- **Rauchstopp** : Für Raucherinnen und Raucher ist es alles andere als leicht, mit ihrem Laster aufzuhören. Dabei gibt es ohne Zigaretten so viel zu gewinnen: Gesundheit, Freiheit, mehr Geld... – [Schluss mit Rauchen - zahlreiche Vorteile winken](#) (26.11.2015)
- **Schwangerschaft und Rauchen** : Eine Schwangerschaft ist der beste Zeitpunkt, um mit dem Rauchen aufzuhören. Doch vielen Raucherinnen fällt das keineswegs leicht. Umso wichtiger ist es, dass sie in dieser Phase auf Unterstützung zählen können – [Der richtige Moment um aufzuhören...](#) (28.05.2015)
- **Rauchstopp** : Endgültig mit dem Rauchen aufzuhören ist meist eine reiflich durchdachte Entscheidung, kann infolge einer Herz-Kreislauf-Erkrankung aber häufig unumgänglich sein. Wer sich entscheidet, fortan ein rauchfreies Leben zu führen, macht einen grossen Schritt zu einem neuen Lebensgefühl – [Rauchstopp – die neue Freiheit](#) (27.03.2014)

A ces articles, s'ajoutent les nombreux articles dont ont bénéficié nos différents projets et actions.

- Des émissions *Antidote* de Canal9:
 - En Valais, près de 20% des écoliers de quinze ans disent fumer régulièrement. A côté de la cigarette, il existe d'autres consommations du tabac qui sont aussi nocives: le snus, le tabac à mâcher ou la chicha : <http://canal9.ch/produits-du-tabac/> (23.01.2016)
 - En Suisse, environ 400'000 personnes souffrent de BPCO (bronchopneumopathies chroniques obstructives). Ces maladies sont généralement causées par l'inhalation de la fumée de la cigarette ou d'autres substances nocives : <http://canal9.ch/la-bpco/> (19.10.2015)
 - Pendant les neuf mois de grossesse, la femme va porter dans son ventre un embryon, puis un fœtus, elle devra faire attention à son mode de vie, à son alimentation, à ses consommations... parce que certains comportements peuvent avoir un impact bénéfique ou négatif sur l'enfant à naître : <http://canal9.ch/grossesse-alcool-viande/> (11.05.2015)
 - En Suisse, depuis 10 ans, le nombre de fumeurs a diminué de 6%, et en même temps, des produits à base de nicotine prennent de l'ampleur : snus, tabac à mâcher, chicha et cigarette électronique deviennent populaires auprès des jeunes et des milieux sportifs : <http://canal9.ch/nicotine-accro-aux-nouvelles-tendances/> (11.02.2013)

3 Égalité des chances

L'égalité des chances a été prise en compte dans plusieurs projets ; elle se traduit par des mesures complémentaires telles que la traduction de matériel de prévention à l'intention des allophones et l'organisation d'activités spéciales à destination de groupes-cibles spécifiques plus vulnérables face au tabagisme :

- Concept de prévention pour migrant.e.s : rédaction du concept de prévention pour migrant.e.s (2014) et engagement d'une coordinatrice pour lancer le projet **femmesTische** dans le canton (printemps 2016).
- Information conseil : tenue de conseils de groupe en milieu carcéral ou socio-éducatif.
- Grossesse sans tabac : matériel traduit en plusieurs langues (albanais, portugais, serbo-croate) et largement diffusé via les délégué.e.s à l'intégration.
- Apprentissage sans tabac : adaptation du timing à l'École d'agriculture.

L'égalité des chances a un coût mais elle permet de toucher toute la population valaisanne et d'atteindre les objectifs fixés.

Le projet Concept de prévention pour migrant.e.s a eu comme résultat la création d'un pôle Population vulnérable au sein de PSV, et la thématique migrant.e.s est devenue transversale à tous les secteurs de promotion de la santé grâce au projet **femmesTISCHE**.

4 Réflexions sur le projet

4.1 Mesures qui se sont révélées efficaces à atteindre les objectifs

Au niveau conception et élaboration des projets, les mesures qui se sont révélées efficaces à atteindre les objectifs sont :

- Appliquer la méthodologie du marketing social ;
- Être axé client, besoin des bénéficiaires et non pas notoriété institutionnelle ; par exemple, **Escape Addict** a été testé avec le public cible ;
- Limiter le nombre de partenaires, surtout inter-cantonaux, afin de raccourcir la chaîne de décision.

Au niveau mise en œuvre et communication des projets, les mesures suivantes ont montré leur efficacité à atteindre les objectifs :

- Collaborer avec l'ensemble des professionnel.le.s de terrain ;
- Vulgariser les contenus, les adapter à chaque public-cible ainsi qu'aux différences culturelles (par exemple pour le Haut-valais) ;
- Donner un autre visage à la prévention, communiquer de manière positive ;
- Avoir des relais politiques, effectuer des actions auprès des parlementaires.

4.2 Mesures inefficaces et alternatives

La multiplication des messages s'est montrée clairement inefficace à atteindre les objectifs, de même que de se limiter à des interventions ponctuelles, par exemple lors de journées santé. Il est nécessaire d'assurer un suivi dans les interventions, comme c'est le cas dans le projet Escape Addict.

4.3 Des résultats accessoires non planifiés

Le fait de s'impliquer activement dans la prévention du tabagisme a clairement eu un impact positif sur le changement de loi sur la police du commerce qui augmente l'âge légal de 16 à 18 ans pour la vente des produits du tabac et qui inclut tous les produits du tabac (produits du tabac, produits nicotiné, cigarettes électroniques et cannabis légal).

4.4 Points forts et points faibles

Points forts	Points faibles
Les jeunes ont été touchés par un grand nombre de projets et de mesures efficaces.	Les outcome n'étaient pas toujours bien définis et les enquêtes ne permettent pas toujours de les mesurer.
L'excellente mise en réseau des activités de prévention du tabagisme grâce au travail mené par la direction du programme (Addictions-CIPRET et PSV).	Les relevés de données n'étaient pas toujours systématiques.
Bonne composante d'égalité des chances.	Certaines campagnes transmettaient trop de messages à la fois.

4.5 Autres enseignements / aspects

4.5.1 Atteinte des publics-cibles

Ce programme nous a appris qu'il est important de mettre en place des stratégies ciblées pour atteindre les publics-cibles, pour augmenter leur motivation, qu'il est parfois nécessaire de proposer des activités ludiques, qu'il est important d'apporter une attention particulière aux communautés étrangères en leur proposant des offres en désaccoutumance dans leurs langues³, qu'il faut diversifier les plateformes pour toucher un public plus large et qu'il est pertinent d'encourager la création d'un sentiment d'appartenance à une communauté⁴.

³ Tabagisme et maladies cardio-vasculaires et J'arrête de fumer sur Facebook

⁴ J'arrête de fumer sur Facebook

4.5.2 Cohérence et pertinence des messages

Nous ont appris qu'il est important de garder une ligne graphique similaire entre les différentes campagnes du secteur Addictions-CIPRET-Valais, qu'il faut éviter de transmettre trop de messages simultanément sous peine de perdre le public-cible, qu'il est nécessaire de répéter les messages de prévention tout en trouvant des stratégies pour éviter de submerger les professionnels.⁵ De plus, nous avons pris conscience de la difficulté à mener une campagne lorsque le lien direct avec le tabac n'est pas perçu⁶.

4.5.3 Importance du partenariat

Certaines campagnes⁷ ont démontré toute la pertinence et l'efficacité d'informer et d'impliquer les partenaires dès le début du projet, en conciliant les intérêts de chacun tout en gardant la visibilité de l'émetteur de la campagne.

4.5.4 Récolte des données

Certaines campagnes⁷ nous ont en outre montré qu'il faut être plus systématique dans la récolte des données, que ce soit sur un site dédié ou en sollicitant les professionnels de terrain.

4.5.5 Prévention structurelle

L'organisme évaluateur a émis deux recommandations sur la prévention structurelle qui n'ont pas encore pu être suivies :

- Consolider l'application de l'interdiction de publicité en approfondissant la surveillance du respect des dispositions législatives sur la publicité et le parrainage.
- Étudier l'opportunité de thématiser la question de la prévention structurelle, qui est un point fort du Valais, dans les établissements scolaires (par ex. instaurer des préaux sans fumée).

5 Recommandations/enseignements pour des programmes similaires

5.1 Recommandations concernant les mesures et les résultats / impacts

Au niveau des mesures nous pouvons émettre les recommandations suivantes :

1. Bien cibler les messages à transmettre et éviter de les multiplier.
2. Intégrer une composante « égalité des chances » dans toutes les mesures, que ce soit par rapport à l'origine ethnique ou à des publics-cibles spécifiques.

Quant aux résultats, nous pouvons recommander ce qui suit :

3. Définir des objectifs d'outcome mesurables et les indicateurs correspondants, y compris à des étapes intermédiaires, afin de faciliter le suivi et le pilotage des projets.
4. Bien définir les données à récolter et les récolter systématiquement.

5.2 Recommandations concernant la gestion du programme

En ce qui concerne la gestion de programmes similaires, nous pouvons émettre les recommandations suivantes :

1. Approfondir la stratégie « multiplicateurs et multiplicatrices » afin de démultiplier l'impact de la prévention.
2. Investir le domaine du travail social, un domaine où la problématique du tabagisme est très présente.
3. Intégrer les futurs partenaires de mise en œuvre très tôt dans le développement du projet.
4. Favoriser les synergies avec la prévention des autres addictions pour thématiser la question du tabagisme dans le domaine des addictions en général.

⁵ Tabagisme et maladies cardio-vasculaires, Grossesse sans tabac et J'arrête de fumer avec Facebook

⁶ Tabagisme et maladies cardio-vasculaires

⁷ Tabagisme et maladies cardio-vasculaires et Grossesse sans tabac

6 Références

- Berthouzoz, C. (2013). Concept de prévention pour migrant-e-s. Pré-projet.
- Cominetti, F., & Gervasoni, J.-P. (2014). Campagne cardiovasculaire 2013-2016 du CIPRET Valais: Évaluation de la campagne 2013-2014. Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP), Lausanne, Suisse.
- Dubuis A. 2017a. « An innovative large-scale smoking cessation programme using facebook», ECToH (European Conference on Tobacco or Health), Porto, 22-25 mars 2017.
- Dubuis A., Reusser A. (2017). « Arrêter de fumer via Facebook » in Physioactiv, 5.11.2017, <https://www.promotionsantevalais.ch/data/documents/Actualites/2017/ArrterdefumerviaFB.pdf>.
- Dubuis A. 2017b. « Innovation en prévention du tabagisme : 7000 suisses romands tentent d'arrêter avec Facebook » Congrès français de tabacologie, Paris, 16 novembre 2017.
- Dubuis A. (2018a). WCTOH 2018, Cape Town, 7-9 mars 2018.
- Dubuis A. (2018b). « Une promotion « innovante » de la santé à tous les âges de la vie en Valais » FMC, impulse, avril 2018.
- Folly L., Riedo G., Felder M., Falomir-Pichastor JM., Desrichard O. (2016). Rapport de l'évaluation externe du programme « J'arrête de fumer » sur Facebook.
- Gmel G. (2017). Monitoring suisse des addictions. Addiction Suisse.
- Sager F., Mavrot C., Hadorn S., Demaurex A. (2017). Évaluation du Programme de prévention du tabagisme du canton du Valais 2013-2016. Kompetenzzentrum für Public Management (KPM), Université de Berne.

8 Annexes

Annexe 1 : Evaluation externe du PCPT2013-2017

Annexe 2 : Bilan final Campagne cardio-vasculaire

Annexe 3 : Bilan final Campagne Grossesse sans tabac

Annexe 4 : Concept de prévention pour migrant.e.s

Annexe 5 : Rapport de l'évaluation externe du programme « J'arrête de fumer » sur Facebook

Annexe 6 : Carte de décodage des âges